

Economie & Finance

80 heures

TREIZE ANALYSTES FRAÎCHEMENT EMBAUCHÉS À GOLDMAN SACHS SE SONT PLAINTS DE LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL. ILS SUGGÈRENT QU'UNE SEMAINE DE 80 HEURES SERAIT PLUS APPROPRIÉE. Ils affirment travailler en moyenne 98 heures par semaine depuis le début de l'année.

MICHAEL RECHSTEINER
Futur président de Swisscom
Le Conseil fédéral a approuvé vendredi la candidature de l'actuel patron de General Electric Gas Power Europe à la présidence de l'opérateur télécom. Il remplacera Hansueli Loosli en poste depuis 2011. Il sera nommé lors de l'AG du 31 mars.



30 juin

LA PROCÉDURE SOMMAIRE POUR L'INDEMNITÉ EN CAS DE RÉDUCTION DE L'HORAIRE DE TRAVAIL (RHT) A ÉTÉ PROLONGÉE JUSQU'AU 30 JUIN, A DÉCIDÉ VENDREDI LE CONSEIL FÉDÉRAL.

Ces modifications entrent en vigueur le 1er avril. Le délai d'attente est aussi supprimé jusqu'à cette date.

SMI	10 967,37	-0,06%	Dollar/franc	0,9297	↑
			Euro/franc	1,1072	↑
Euro Stoxx 50	3 837,02	-0,79%	Euro/dollar	1,1907	↓
			Livre st./franc	1,2896	↓
FTSE 100	6 708,71	-1,05%	Bariil Brent/dollar	64,52	↑
			Once d'or/dollar	1 741	↑

Le hacker suisse traqué par les Etats-Unis

TECHNOLOGIE Des procureurs américains ont inculpé le Lucernois Till Kottmann pour complot, fraude électronique et vol d'identité aggravé. Il risque jusqu'à 20 ans de prison aux Etats-Unis. Mais il ne sera a priori pas extradé et sera jugé sur sol suisse

ANOUCHE SEYDTAGHIA
@Anouch

Till Kottmann a 21 ans. Il risque, en théorie, de passer autant d'années en prison. Dans la nuit de jeudi à vendredi, la justice américaine a publié son acte d'accusation. Le hacker lucernois est inculpé de «complot, fraude électronique et vol d'identité aggravé», ce qui pourrait lui valoir une peine de 20 ans d'emprisonnement. Le récent et médiatisé piratage de 150 000 caméras de sécurité de l'entreprise californienne Verkada n'est qu'une partie des faits reprochés au jeune homme: il est soupçonné par les Etats-Unis d'avoir piraté des dizaines d'entreprises, mais aussi des agences gouvernementales américaines.

Le monde a découvert ces jours Till Kottmann, après sa diffusion d'images volées au sein d'usines de Tesla, d'hôpitaux et même de prisons américaines, au travers du piratage de Verkada. Le hacker avait publiquement reconnu les faits, revendiquant «beaucoup de curiosité, la lutte pour la liberté d'information et contre la propriété intellectuelle, une énorme dose d'anticapitalisme et un soupçon d'anarchisme». Il y a une semaine, la police lucernoise a perquisitionné son domicile et le hacker ne s'est plus exprimé depuis.

Le FBI mobilisé

Dans son acte d'accusation de 12 pages, la justice américaine affirme que ses activités criminelles ont débuté en 2019 et qu'il avait déjà été poursuivi par les Etats-Unis en septembre 2020 pour du piratage. L'homme, qui a selon la procureure Tessa M. Gorman les surnoms de «deletescape» et de «tillie crimew», «est membre d'un groupe de cybercriminels actifs dans le piratage d'ordinateurs protégés d'entreprises et d'agences gouvernemen-

Till Kottmann a non seulement piraté 150 000 caméras de sécurité, mais en plus attaqué des dizaines d'entreprises et d'administrations aux Etats-Unis, selon la justice américaine. (MICHAEL BODMANN/GETTY IMAGES)



tales et dans le vol et la diffusion publique d'informations confidentielles, dont du code source et des données d'utilisateurs».

Le Suisse est accusé d'avoir diffusé des documents volés via le site web git.rip et via la messagerie Telegram, sur le canal ExConfidential. Selon la justice, l'homme et ses associés (qui ne sont jamais nommés) ont volé des données à plus de cent entreprises et agences gouvernementales. Les victimes sont notamment «un fournisseur du gouvernement américain», un «constructeur automobile» et «une société d'investissement». Selon les médias américains, Intel et Nissan ont été piratés. Le Département américain de la justice précise que «le piratage et la conspira-

«A voir les activités du groupe dont Till Kottmann faisait partie, ils cherchaient plus à hacker pour le plaisir et l'anarchie que pour des raisons idéologiques»

STEVEN MEYER, DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ DE CYBERSÉCURITÉ ZEN DATA

tion pour commettre des actes de piratage sont passibles d'une peine de prison allant jusqu'à 20 ans». La Cyber Task Force de Seattle du FBI est chargée de l'enquête.

Till Kottmann est a priori toujours en Suisse, sans doute en prison à Lucerne – les autorités suisses ne communiquent plus à son sujet. Le hacker a un avocat, le Zurichois Marcel Boson-

net, qui avait précédemment travaillé pour Edward Snowden. Contacté par *Le Temps*, l'avocat écrit: «Je confirme que je représente Till Kottmann. Mais je ne peux pas vous en dire davantage.»

Le hacker risque-t-il d'être extradé, si la justice américaine le demandait? «Tant l'article 25 de la Constitution fédérale que l'article 7 de la loi sur l'entraide

pénale internationale interdisent aux autorités suisses d'extrader un de ses ressortissants sans son consentement», précise Sandrine Giroud, avocate à Genève, spécialisée dans le droit pénal économique. Elle poursuit: «Le traité entre la Suisse et les Etats-Unis institue le principe dit «aut dedere aut judicare»: en d'autres termes, le pays requis d'une demande d'extradition doit soit extraditer, soit juger la personne visée par la demande d'extradition.»

Suisse moins sévère

Il est donc tout à fait possible que le hacker soit jugé en Suisse. «Vu la perquisition menée au domicile suisse de Till Kottmann à la demande des Etats-

Unis, il y a tout lieu de croire que la Suisse collabore avec les autorités américaines et que c'est la procédure américaine qui est la plus avancée, avance l'avocate. Il est vraisemblable que la Suisse ait à présent également ouvert une procédure pénale.» Sandrine Giroud estime, au vu des éléments connus publiquement, que le hacker ne risque a priori pas 20 ans de prison en Suisse: «En droit suisse, les peines sont moindres qu'aux Etats-Unis, sans doute entre 3 et 5 ans de peine privative de liberté au plus, voire une peine pécuniaire pour soustraction de données, respectivement accès indu à un système informatique.»

Se pose aussi la question du piratage en lui-même. Très discrets depuis des années, les hackers motivés par des idéaux existent-ils toujours? «A voir les activités de APT-69420 Arson Cats, le groupe dont Till Kottmann faisait partie, ils cherchaient davantage à hacker pour le plaisir et l'anarchie que pour des raisons idéologiques», estime Steven Meyer. Selon le directeur de la société de cybersécurité ZEN-Data, à Genève, «certes 85% des hacks sont à but lucratif, mais on voit un certain nombre d'attaques à but idéologique: en octobre 2020 le groupe Spectre123 avait publié des documents de l'OTAN dans une opération attribuée à du «hacktivisme».

Intentions floues

Mais selon le spécialiste, il est difficile de réellement savoir quelles sont les intentions des pirates, car les finalités se ressemblent beaucoup: «Un jeune qui hacke pour le plaisir peut prétendre le faire dans un but idéaliste afin de se donner bonne conscience. Et un groupe de hackers étatiques pourraient se cacher derrière du «hacktivisme» afin de couvrir leurs traces...» ■

Vaccins: les bateaux sont prêts et le caoutchouc manque

LOGISTIQUE La plus grande campagne de vaccination de l'histoire se déroule sous nos yeux. En ligne, «Le Temps» lui consacre un suivi mis à jour au gré de l'actualité. Dans le journal, les cinq faits saillants de la semaine

RICHARD ÉTIENNE
@RiEtienne

La campagne de vaccination contre le covid s'accélère mais les défis restent nombreux, en Suisse et ailleurs, des usines aux centres d'injection, au gré des pénuries et des tempêtes, sous la Coupole et en Asie. Cinq faits saillants ont marqué la semaine.

• LE RÔLE DES BATEAUX

Les bateaux régateront contre les avions dans le déploiement des vaccins, selon AP Moller-Maersk, le plus gros armateur du monde. Jusqu'à présent, les potions ont été transportées

par les airs et la route, les usines étant surtout en Europe, aux Etats-Unis et en Inde, non loin des patients. Mais les mers seront utilisées pour accéder en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, selon un cadre de Maersk. «Nos porte-conteneurs devraient jouer un rôle pour certains vaccins contre le Covid-19», indique de son côté Giles Broom, porte-parole du groupe genevois MSC. «Nos conteneurs réfrigérés peuvent composer avec des températures de -40 degrés à +30 degrés.»

• GRANDEUR ET MYSTÈRES ASIATIQUES

La Corée du Sud et l'Inde se démarquent face à la pandémie. La première héberge l'International Vaccine Institute et une flambée d'usines. Il en sort le vaccin d'AstraZeneca, le russe Spoutnik V et bientôt celui de Moderna. En Inde, le Serum Institute of India dispose de machines qui peuvent remplir 500 flacons par minute. Dans son ombre évo-

600

C'est, en millions, le nombre de doses que Pékin veut administrer aux Chinois ces trois prochains mois.

luent de nombreuses firmes, de Biocal E à Zydus Cadila, Bharat Biotech et Gennova, qui planchent sur un vaccin à ARNm. La campagne dans ces deux pays démarre par contre lentement. En Chine, Pékin veut administrer 600 millions de doses sur ses terres ces trois prochains mois mais personne ne sait comment il va s'y prendre.

• APRÈS LES LIPIDES, LE CAOUTCHOUC

Cet automne, des tempêtes dans les pays producteurs de caoutchouc (Thaïlande, Vietnam, Inde) ont entraîné des

pénuries qui auraient pu compromettre l'effort de vaccination, selon le *New Yorker*. La faitière du secteur fait état d'une production en forte baisse. C'est embêtant: les flacons censés contenir les vaccins sont impuissants sans leurs bouchons en caoutchouc. Les ingrédients pour fabriquer le verre spécial dont ils sont faits font aussi défaut. Les producteurs de potions à ARNm, eux, doivent composer avec un manque de lipides, des graisses essentielles à leur élaboration.

• L'AFFAIRE LONZA

Depuis que le *Tages-Anzeiger* a révélé, le 10 mars, que la Suisse aurait pu prendre en main son approvisionnement en vaccins, il y a le feu sous la Coupole à Berne. Le titre alémanique estime que la Confédération aurait pu disposer d'une ligne de production des doses de Moderna chez Lonza à Viège, qui auraient été réservées aux Suisses. Est-ce vrai? Alain Ber-set dément, il s'est même mis en colère

le 12 mars. Jeudi, Philippe Nantermod a déposé une interpellation: le député PLR estime que cette histoire n'est pas claire et il veut des réponses.

• ET LES VACCINS NON COVID?

Le directeur d'une ONG spécialisée dans les épidémies, CEPI, s'inquiète dans la presse américaine. «Il est facile pour les dirigeants mondiaux de penser que la solution consiste à accroître la production. Mais avoir plus de surface ne va pas permettre de produire plus s'il y a un goulet d'étranglement en amont», indique Richard Hatchett. «On estime entre 3,5 et 5,5 milliards la production mondiale de vaccins avant le Covid-19. Pour 2021, on anticipe 10 milliards à 14 milliards de doses de vaccins Covid-19», relève-t-il. «La consommation de ressources pour les fabriquer pourrait avoir un impact sur la production de vaccins pour d'autres maladies», conclut-il. ■